

sont arrivés quelques centaines de pèlerins Montréalais. A eux comme aux Tertiaires de St-Roch, aux hommes de Sorel aux paroissiens de Louiseville et, je le dirai tout-à-l'heure, aux Tertiaire de St-Jean-Baptiste, la Reine du Rosaire l'accorde ici une journée paisiblement sereine ; mais pour eux, comme pour les autres, l'heure du départ fut inondée. Leur nombre en a été aussi quelque peu diminué, mais la piété et l'entrain de ceux qui sont venus n'en ont aucunement souffert et l'an prochain ils nous reviendront avec les Sœurs dévouées de la Providence nous donner l'exemple d'une même dévotion à N.-D. du Cap.

\*\*\*

Pendant que les pèlerins de Montréal se reposent de leur fatigues on entend là bas auprès du St-Sepulcre un chœur de voix mixtes livrant à l'écho un refrain bien enlevé :

“ Amour, amour, amour à Jésus-Christ.”

Ce sont les Tertiaires de St-Jean-Baptiste de Québec conduits ici par leur aimable curé Mr Beaudoin et les Pères Capucins de Limoilou. On ne conçoit guère un Tertiaire ne faisant pas son “chemin de la croix.” Aussi parce les ondées du matin avaient trop humecté l'herbe déjà haute pour que cette exercice pût se faire en foule, un groupe de Tertiaires en a parcouru les principales Stations, en chantant sans arrêt l'émouvante signification. Leur nombre n'est pas bien grand, j'en ai dit la raison tout-à-l'heure, mais les exercices privés auxquels ils s'adonnent d'eux-mêmes prouvent fort bien que leur visite n'a d'autre but que d'être un pèlerinage de piété. Ils clôturent fort bien ce mois de Marie qui, pour nous, n'est pas encore “le mois le plus beau” mais la fidélité qui les ramène tous les ans nous fait demander aujourd'hui que leur exemple conduise ici, l'an prochain, tous ceux qui n'ont pu venir cette année. Même quand il pleut à Québec il fait beau au Cap un jour de pèlerinage.

---

**Sherbrooke.**—En juillet dernier ayant été atteinte d'une pleurésie purulente et après avoir subi deux ponctions et ménacée d'une troisième nous avons commencé une neuviaine à N.-D. du St Rosaire et à la Bonne Ste Anne, j'ai commencé à prendre du mieux immédiatement, une autre opération n'a pas été nécessaire ; mille remerciements à ces deux grandes protectrices. J'avais fait la promesse de faire inscrire ma guérison dans vos Annales.

Sr M. S.